

Jullouville

# Jean-Baptiste Andrea à la rencontre des lycéens

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 16 novembre 2017

664 mots



Jean-Baptiste Andrea avec les lycéens de Granville et d'Avranches, mardi, dans l'auditorium de la médiathèque.

En lice pour le Femina lycéen, l'auteur de *Ma reine* était de passage, mardi 14 novembre, à la médiathèque. Il a échangé avec des élèves de l'institution Sévigné et du lycée Littré d'Avranches.

## Reportage

Mardi 13 h, une soixantaine de lycéens s'engouffre dans l'auditorium de la médiathèque de Granville. Cette année, des élèves de première L et terminale L de Sévigné (Granville) et de Littré (Avranches) participent au prix Femina lycéen.

Pour cette seconde édition, une sélection de dix romans a été retenue, dont celui de Jean-Baptiste Andréa, intitulé *Ma reine* et publié chez L'Iconoclaste, qui vient de recevoir le Prix du premier roman 2017. L'auteur également réalisateur et scénariste s'apprête à dévoiler devant son jeune public, les premières pages de son récit.

Le fait d'avoir été retenu pour ce prix « **est très gratifiant** », sourit Jean-Baptiste Andréa, t-shirt blanc, jean et baskets. L'idée de se retrouver devant les lycéens « **est tout simplement géniale** ». La veille, il a déjà réalisé l'expérience dans un autre établissement, près de Rouen. « **C'est un public très désinhibé. De jeunes adultes avec une sensibilité extraordinaire, proches des personnages de mon récit.** » Une rencontre comme celle-là, « **ça vaut tous les prix** », poursuit l'auteur.

Une adaptation au cinéma ?

« **La moitié des élèves a lu son roman** », explique Christelle Bourassin, documentaliste à l'institution Sévigné. Chaque classe retient ensuite un ouvrage en fonction d'un classement par points. Début décembre, un représentant des élèves ira à Rouen pour la délibération finale. « **Une autre rencontre est prévue à Avranches**, poursuit Pascale Letourneur, professeur de français au lycée Littré. **Cette fois, c'est Granville qui se déplacera.** »

Pendant la lecture des premières pages, Paul Rey, dessinateur, illustre les propos de l'auteur, au fusain, sur un grand support blanc. Un paysage de montagne traversé par une route, une station-service vieillissante au premier plan. Puis vient le temps de l'échange entre l'auteur et les jeunes. Les questions ont été préparées en amont avec les professeurs. Jean-Baptiste Andréa se prête au jeu de manière décontractée, avec une certaine répartie.

« **Combien de temps avez-vous mis à écrire ce roman ?** » L'idée a mûri « **pendant quatre ans** », confirme l'auteur. Ensuite, est venue la phase d'écriture « **sans arrêt** », avec peu de retours sur le texte, peu de corrections, avec un sentiment d'urgence, « **pour préserver le flow** », le rythme.

« **Travaillez-vous en musique ?** » Impossible : « **Je ne suis pas multitâche !** » De plus, « **je passe du métal au classique...** »

« **Une adaptation cinéma de votre roman, ça vous plairait ?** », interroge un lycéen. S'il est séduit par l'idée d'un film d'auteur, Jean-Baptiste Andréa, explique ne pas avoir envie de s'y attaquer lui-même. « **Si je suis passé au roman, c'est que j'en avais marre des contraintes du cinéma.** » Pour lui, l'histoire de *Ma reine* n'a pas été écrite comme un film : « **C'est une vraie histoire d'un premier amour, avec de l'amitié et de la poésie. Il n'y a pas de Jedi dedans !** »

**Jean-Baptiste Andrea** en vidéo

sur [ouestfrance.fr/granville](http://ouestfrance.fr/granville)

Fabien JOUATEL.